



LA TRANS-FONTAINOISE



1^{ère} partie - 5,1 km

Accès et parking

	50° 26'17.3" (Nord) - 4° 19'10.2" (Est)
	TEC Charleroi ✓ Bus 173 - Arrêt "Forchies-la-Marche SNCB" - rue Grand Mouligneau # rue Lieutenant Tasse - 400 m. ✓ Bus 63 - Arrêt "Forchies-la-Marche place du Centre" - Rue Vandervelde - 600 m.
	SNCB - point d'arrêt de Forchies-la-Marche (rue Vandervelde) sur la ligne Charleroi-La Louvière-Pont-A-Celles - 600 m.
	Parking gratuit sur la place ou dans les rues voisines.

1 Place Destrée (Forchies-la-Marche)

Le point de départ de la Trans-Fontainoise est situé sur la place Destrée à Forchies-la-Marche.

La Place Destrée

Place initialement construite avec l'église. En mai 1923, la commune racheta des terrains avoisinants afin d'agrandir cette place (1924). Un long bâtiment, situé sur cette place, renfermant un jeu de bouloir et 3 cafés, fut abattu dans les années 80 afin d'encore agrandir cette place.

Eglise de Forchies Centre

L'église paroissiale de la Sainte Vierge, édifiée en 1870 par l'architecte E. Carpentier est une construction néogothique en briques, calcaire et grès. Une procession « Le tour Notre Dame de la Marche de la Hardiesse » accordée par le pape en 1159 est renouvelée en 1823 et se déroule annuellement le lundi de Pentecôte. Elle est escortée depuis 1975, par une marche folklorique « Les Marcheurs de la Vierge ».



Du rond-point, dos à l'église, s'engager droit devant dans la rue Vandervelde et prendre à droite le passage latéral entre les n° 32 et 34. Descendre le sentier jusqu'à une fourche. Prendre la branche de droite qui remonte entre des clôtures jusqu'à la rue Grand Mouligneau, la prendre vers la droite jusqu'à la rue Lieutenant Tasse, virer ensuite à gauche, passer l'ancien passage à niveau et ensuite suivre à gauche la rue des Bâtis. La rue pavée devient ensuite un chemin rural qui vous conduit à un carrefour de 4 chemins. Suivre l'asphalte à gauche, passer sur le pont de chemin de fer et s'engager un peu vers la gauche sur un chemin rural qui mène le randonneur jusqu'au Château de la Marche.

2 Château-ferme de la Marche



On retrouve le nom de la Marche sous le nom de Mark dans des documents datant du milieu du XIII^{ème} siècle. Etant donné l'allure générale des bâtiments existants, à nos jours, il y a lieu de supposer que les réparations et restaurations qui lui donnèrent son aspect actuel datent de la moitié du XVII^{ème} siècle. Le château ferme de La Marche, dont la ferme, construite en 1805, appartient à la duchesse de Brancas, fille

du dernier seigneur de Fontaine, fut acquis par la famille Roussile. Après avoir été la propriété de maintes familles nobles, le château fut racheté en 1920, par les charbonnages de Monceau-Fontaine. Il fut, entre autres, occupé par la famille Haveau de Piéton. Actuellement le château est devenu propriété privée.

Passé la porte monumentale du château-ferme, suivre à gauche le pavé de la rue de la Marche jusqu'au croisement et descendre à droite la rue Jolibois. Laisser à droite la rue des Combattants, poursuivre sur la rue Jolibois, laisser à votre droite, l'ancienne ferme d'Henrichamps et la station d'épuration, passer le pont sur l'Yernelle et continuer vers le Pont Pilette.

3 Rue Jolibois

La ferme d'Henrichamps.

A la rue Jolibois, se dresse, à droite, blanche avec ses murs de pierre Henrichamps dont le nom revient à localisation de parcelles soumises à ferme possédait de nombreux champs rêvée des multiples armées qui Fontaine-l'Evêque ; 1693 armée ; 1792 armées impériales ; 1794 très vieille pompe en fonte de 2 m de pierre avait été installée dans la cour travaux de la ferme et abreuver les depuis des années fut restaurée en toujours apercevoir cette pompe au



cette ancienne vieille ferme située au lieu-dit : Henricamp ; plusieurs reprises dans la différentes dîmes. En effet cette terrains et la prospérité en faisait la périodiquement s'emparaient de française ; 1697 armée de Boufflers armées révolutionnaires ; etc. Une haut alimentant un grand bac en afin de fournir en eau tous les animaux. Cette pompe abandonnée 1991, Année des Fontaines. On peut milieu de la cour.

L'Ernelle.

L'Ernelle (selon l'Institut géographique national) ou Yernelle (selon l'atlas des cours d'eau non navigables de Wallonie) prend sa source derrière le Chemin de Namur à Forchies-la-Marche ; c'est pour cela que ce ruisseau est parfois appelé « Ruisseau de Forchies » ; Il se jette dans la Sambre à Monceau-sur-Sambre. Sa longueur est de 4150m avec un dénivelé de 26 m sur le territoire de Fontaine-l'Evêque. Son débit moyen est de $\pm 150 \text{ m}^3$ par jour.

Après avoir cheminé entre les culées de l'ancien pont Pilette, quitter la rue des Perziaux en montant à droite dans la rue du Pont Pilette. Arrivé à la rue de Forchies, la descendre à droite, passer sous le pont du Ventaire, traverser la

route provinciale au passage pour piétons, entrer dans le parc et suivre le chemin bordé de haies qui vous conduit jusqu'à l'esplanade du Château Bivort, point d'arrivée de la 1^{ère} partie de la Trans-Fontainoise.

4 Fontaine-l'Évêque - Château Bivort

Le Château Bivort

Bâti sur l'éperon rocheux dominant le confluent du ruisseau de Forchies (ou ruisseau du petit Moulin ou Ernelle ou Hiernelle) et la Babelonne. On ne connaît pas la date exacte de son érection, mais certains documents font mention de son existence au XII^{ème} siècle. Il affectait la forme d'un carré défendu par 7 tours dont une servait de donjon, haute de 32 mètres (démoli en 1828) et dont l'entrée se tenait au milieu de la basse-cour. Plusieurs incendies détruisirent en grande partie le château, notamment en 1408, pendant la guerre des Liégeois contre leur Prince-Evêque et en 1554 par les armées de Henri II. Le château fut reconstruit



en style renaissance et les bâtiments reçurent leur apparence actuelle. D'importants travaux furent encore exécutés par Luc Camille de Rodoan. L'armée française de la Révolution dévasta de nouveau le château de 1792 à 1794. Du XII^{ème} au XIX^{ème} siècle, le château connu 32 seigneurs dont certains portaient le nom de baron. Il faut parler du 3^{ème} seigneur Nicolas de Fontaine, il s'adonna aux métiers des armes qu'il quitta pour embrasser l'état ecclésiastique

: il devint chanoine de Cambrai (Evêque), archidiacre de Valenciennes et prévôt de Soignies. Les derniers seigneurs de Fontaine furent Caroline-Ghislaine, comtesse de Rodoan, baronne de Fontaine, et son époux Louis-Marie, duc de Brancas de Laurageais. Ils connurent une union difficile qui se solda par la séparation et la ruine. Clément Bivort de la Saudée pris possession du château le 9 mai 1864 et le restaura soigneusement sous la direction de l'architecte Cador. Loué à des religieuses françaises jusqu'en 1915 et occupé par les allemands jusqu'en 1918, il passa à la Caisse patronale de Bruxelles en 1927 puis à la Banque d'Escompte et de Travaux. La ville de Charleroi le racheta d'abord pour le revendre à la ville de Fontaine-l'Évêque en 1945. En 1954, la ville de Fontaine-l'Évêque chargea l'architecte Brigode de sa transformation en hôtel de ville (administration communale). Le domaine du château fut classé officiellement le 12 novembre 1985.

Accès et parking

	50° 24'43.6" (Nord) - 4° 19'25.6" (Est)
	TEC Charleroi - Bus 173 - Arrêt " Fontaine-L'Eveque Fontaine" - carrefour du Nouveau Philippe - 700 m.
	Espace Nicolas (100 m), Place de Wallonie (200 m) et rues voisines (parkings gratuits).

